

Mon expérience Erasmus+

Jeudi 16 octobre 2025, 40 apprenants et 15 personnels des établissements agricoles privés du CNEAP Centre-Val de Loire se sont rassemblés au Lycée d'Enseignement Agricole Privé de Boissay à Fougère sur Bièvre – Le Controis en Sologne, dans le cadre des Erasmus'Days 2025.

La journée intitulée « *Mon expérience Erasmus+* » avait pour objectif de permettre à chacun d'explorer son expérience vécue, de la valoriser et de la partager. Comme l'an passé, nous avons pris connaissance du thème proposée par l'Agence Erasmus+ : « *Vivre nos valeurs, dessiner notre avenir* » et nous avons organisé notre journée en deux temps.



La matinée a été consacrée aux témoignages des jeunes partis durant l'année scolaire 2024-2025. Au total, une dizaine de groupes ont

partagé, à l'aide de supports visuels, leur expérience de mobilité Erasmus+ en Irlande (Dublin, Galway), Belgique (Dinant, Namur), Espagne (Marchena) ou encore en Italie (Rozzano). Ils ont pu s'exprimer sur l'ensemble de leur expérience vécue : leur stage professionnel de 2 à 6 semaines

mais également la vie en collectivité, en famille, les sorties, les expériences culinaires locales et leurs rencontres.

Depuis leur retour, quelques semaines se sont écoulées et ils ont pu prendre du recul sur cette expérience unique. Qu'elle ait été majoritairement positive ou parfois difficile, leur expérience Erasmus+ restera un souvenir important pour chacun de ces jeunes âgés de 16 à 20 ans, élèves en Bac professionnel ou technologique. A l'occasion de cette restitution, un apprenti en Titre Professionnel – Employé Commercial a témoigné de sa mobilité réalisée en alternance durant 15 jours. Enfin, quelques élèves de seconde Générale et Technologique ont partagé leur vécu d'une mobilité de groupe au Danemark (Roskilde) réalisée sur le thème de l'environnement et l'écologie.

La suite du programme s'est articulée autour de 5 ateliers.



L'atelier « *L'Europe, la connais-tu ?* » animé par Astrid COURTY, de la Maison de l'Europe de Tours a permis de sensibiliser les jeunes à la citoyenneté et aux valeurs européennes. De plus, lors de leur passage dans l'atelier, les élèves ont pu rencontrer Pablo, un jeune espagnol en volontariat européen.

L'atelier « AKI sont ces compétences ? » animé par Charlotte HERON, coordinatrice du consortium Erasmus+, a permis aux jeunes de mettre des mots sur les compétences transversales à l'aide de l'outil AKI développé dans le cadre d'une coopération européenne. Ouverture d'esprit, adaptation aux changements, sens relations interpersonnelles, sens des responsabilité et confiance en soi...



L'atelier « Objectif(s) Développement Durable » était animé par Céline CHAUVENT, référente Erasmus+ au Campus de

Franz STOCK. L'exercice consistait à s'exprimer sur ce qu'ils ont pu observer dans les différents pays européens en lien avec au moins un des 17 objectifs de développement durable. Leur mission était de travailler tout particulièrement sur l'ODD 12 – *Consommation et production responsable* – durant leur expérience de mobilité !

Afin de mettre en avant le thème de l'année et de travailler sur la diversité, le pluralisme avec une touche de multilinguisme, l'atelier « Word Wall : pays européens » était animé par Fabienne Vinette, référente Erasmus+ et enseignante d'Anglais au Campus de Nermont (Nogent). Des défis réalisés en groupe... et en anglais !

Enfin, le dernier atelier « Erasmus+ en image » était animé par Marie-Elisabeth CHOISNET, enseignante en zootechnie au Lycée St Cyran. L'idée était de permettre aux jeunes de s'exprimer en dessin et en couleur sur une grande frise. Une manière complémentaire de les accompagner à raconter leur séjour Erasmus+. Le résultat a été réutilisé le lendemain dans

le cadre des Erasmus'Days de St Cyran !

Crée en 2020, le consortium Expérience Mobilité Centre du CNEAP CVL rassemble les 7 Lycées d'Enseignement Agricole Privés (LEAP) de la région : LEAP de Bengy (18), LEAP St Cyran (36), LEAP Ste Cécile (41), LEAP de Boissay (41), LEAP Franz STOCK (28), LEAP de Nermont (28) et LPAP Gabriel Bridet (28) ainsi que le CFA MTA depuis la rentrée 2024.

Accrédité EFP « Enseignement et Formation Professionnel » par l'Agence Erasmus+, il permet de faire partir des élèves et des apprentis de filières professionnelle et technologique en mobilité européenne ou internationale. A ce jour, les filières concernées sont : les services, la vente, l'agriculture, l'agronomie, le laboratoire et le secteur équin. Les destinations possibles sont multiples et les mobilités sont majoritairement des stages professionnels d'une durée de 2 à 6 semaines. Durant l'année scolaire 2024-2025, environ 110 apprenants sont partis en mobilité Erasmus+. Parmi eux une quarantaine d'élèves (3^e, seconde ou CAP agricole) ont réalisé une mobilité de groupe en Allemagne et en Belgique. Les équipes sont de plus en plus étoffées et les projets croissent ! Déjà 35 personnels partis en mobilité individuelle (stage, cours et formation) ou en visite préparatoire dans un pays européen depuis 5 ans.

Accrédité depuis 2023 dans le secteur « scolaire », notre consortium a également fait partir une cinquantaine d'élèves seconde générale et technologique, de 1^{ère} STAV – Sciences et Technologie de l'Agronomie et du Vivant – en Espagne, au Danemark et en Italie durant l'année 2024-2025.



Dans le cadre des Erasmus'Days 2025, un webinaire organisé par notre consortium a mis l'accent sur les mobilités de groupe à destination des publics de l'enseignement scolaire et de

l'EFP. Une très bonne participation en Centre-Val de Loire

avec quelques collègues des régions voisines...de beaux projets à venir !

Alors, rendez-vous l'année prochaine... pour les Erasmus'Days 2026

Contact : Charlotte HERON, chargée de mission du CNEAP-Centre-Val de Loire, charlotte.heron@cneap.fr

Former aux transitions agro-écologiques

Séminaire du réseau international FAR-Formation Agricole et Rurale à Meknès : une occasion de réfléchir à l'enseignement de l'agroécologie et des transitions au Maroc.

Les 6, 7 et 8 octobre 2025, le réseau international FAR a rassemblé à l'École Nationale d'Agriculture de Meknès (ENAM) les représentants des réseaux nationaux FAR formels ou informels de 19 pays africains à Meknès pour échanger sur les formations aux transitions et à l'agroécologie. D'importantes délégations françaises et marocaines ont participé aux différents ateliers, tables-rondes et conférences, comprenant des représentants des ministères en charge de l'agriculture, des responsables d'établissements de formation agricole technique et supérieure, des enseignants et enseignants-rechercheurs, des représentants professionnels ainsi que des acteurs associatifs du milieu rural.

Le séminaire a mis en lumière de nombreuses initiatives récentes des différents pays dans le champ des formations à

l'agroécologie et aux transitions et l'importance de la coopération pour innover dans le secteur.

L'agroécologie en marche dans l'enseignement agricole marocain

Mme Bouchra Chorfi, directrice de l'enseignement, de la formation et de la recherche (DEFR) au ministère de l'Agriculture marocain a rappelé en introduction du séminaire que la stratégie agricole marocaine, « Génération Green 2020-2030 », accorde une importance primordiale à la formation des ruraux et au développement d'une agriculture durable et résiliente.

Cette orientation a été mise en œuvre ces dernières années au Maroc à travers notamment la mise en place d'un Centre national pour l'initiative en agroécologie à Meknès, support de travaux de recherche menés de manière collaborative avec l'Institut Agro de Montpellier et l'École Normale Supérieure d'Enseignement Technique et Professionnel (ENSETP) de Dakar.

De plus, la généralisation d'un module d'initiation à l'agriculture biologique et à l'agro-écologie est active dans toutes les filières d'enseignement agricole.

Le développement d'une véritable filière d'ingénieurs en Agroécologie est inscrite à l'Ecole Nationale de l'Agriculture à Meknès. Depuis 3 ans, l'ENAM est engagée à former des ingénieurs en mettant l'accent sur la conservation des sols et le fonctionnement systémique des milieux agricoles, véritables composantes des écosystèmes.

De même, la généralisation d'un module d'initiation à l'agriculture biologique et l'agroécologie dans les formations professionnelles sont orientées vers la production végétale comme animale.

D'ailleurs, en juillet 2025, une formation qualifiante en agriculture biologique a été lancée dans l'objectif de former

250 personnes par an.

En outre, un réseau d'échanges entre établissements français et marocains a été mis en place sur le thème des formations aux transitions agroécologiques (Réseau pour l'Innovation et la Professionnalisation en Agriculture Durable (RIPAD)).

Au-delà de la mise en place de structures et de programmes, des interrogations sont communes à tous les pays sur la pédagogie des transitions.

SÉMINAIRE
FORMER à l'AGROÉCOLOGIE
et aux TRANSITIONS
Réseau FAR *** ENA de Meknès
LUNDI 6 OCTOBRE 2025

Intégrer l'Agroécologie dans les dispositifs de l'enseignement technique



© Terre Nourricière 2025

Témoignage illustré par Julien Revenu – Scribing en direct pour créer un témoignage sensible des événements

Le séminaire a été l'occasion d'échanger entre participants sur les questions de pédagogie posées par la mise en œuvre des formations aux transitions et à l'agroécologie. La présentation introductory de Stéphane de Tourdonnet, directeur du département « Milieux, productions, ressources et systèmes » à l'Institut Agro Montpellier, a souligné les difficultés à enseigner des connaissances nouvelles, souvent non stabilisées, à expérimenter dans de nouveaux contextes en mutation permanente et accélérée par l'emballlement du changement climatique. Robustesse et résilience des systèmes sont en effet plus complexes à appréhender et à mesurer que rendement et marge brute des cultures !

Les ateliers qui ont suivi et les présentations sous forme de posters commentés de 16 initiatives conduites en Afrique et ailleurs ont permis aux 200 participants d'échanger sur leurs expériences de formation aux transitions et à l'agroécologie. L'importance d'une pédagogie active permettant aux jeunes de construire leur savoir par l'expérimentation et la conduite de mini-projets a constitué le fil rouge de nombreuses présentations.

Les plans « *Enseigner à produire autrement* » I et II et leur mise en œuvre dans les établissements français ont fait l'objet de nombreux échanges grâce à Christian Candahl (IEA), Clélia Berger-Cluzel (EPN de Mayotte), Domitille de Clerq (EPLEFPA de Cibeins), Guillaume Fichepoil, David Lacaille et Alexy Spangel (EPLEFPA du Valentin), Jean-Claude Gracia et Jean-Pierre Del Corso (ENSFEA), qui ont pu présenter les actions variées entreprises au niveau national ou dans leur établissement.

Les réseaux FAR nationaux associent acteurs de la formation agricole publics et privés et acteurs du développement agricole de nombreux pays d'Afrique. La présence d'acteurs du développement venant de différents pays a permis d'élargir les réflexions autour du développement de l'agro-écologie à la formation continue des agriculteurs et au conseil aux

exploitations agricoles, mettant en évidence la nécessité d'avoir des interventions plus individualisées et moins prescriptives.

La coopération internationale, un outil puissant pour faire avancer les réflexions

Le travail en coopération entre établissements français et africains sur les questions de formation à l'agroécologie et aux transitions a également pu être présenté et discuté grâce à la présence au séminaire de Vanessa Forsans et William Gex, animateurs du Réseau Afrique de l'Ouest et Afrique centrale de la DGER, Jan Siess, animateur du Réseau Maroc de la DGER, Nadine Zorzi et Philippe Nauleau (EPL Nature de La Roche sur Yon), Diane Ravit et



Guilhem Heranney (EPLEFPA Terre d'horizon) et Vincent Vertes (Campus Terre et Nature de Carcassonne).

L'occasion d'illustrer la richesse et la diversité des types d'échange possibles : visites d'étude, échanges de pratiques

pédagogiques et de contenus entre formateurs, stages individuels ou collectifs de jeunes, conception commune de *serious games*,... Les établissements français impliqués dans le réseau RIPAD présents au séminaire (Institut Agro Montpellier, EPLEFPA de Romans sur Isère, Campus Terre et Nature de Carcassonne, EPLEFPA Le Valentin) ont échangé avec leurs partenaires marocains en bilatéral. Une réunion de ce réseau en marge du séminaire a ainsi mis en évidence le souhait partagé d'ouvrir le réseau à de nouveaux établissements et à de nouveaux sujets (élevage durable, gestion de l'eau...).

Un séminaire tremplin pour des actions élargies



L
e
s
é
m
i
n
a
i
r
e
d
u
r
é
s
e

au international FAR a été l'occasion à la fois de contribuer aux réflexions africaines sur l'enseignement de l'agroécologie et de permettre aux établissements membres du réseau RIPAD de replacer ses actions de coopération entre établissements dans un paysage plus vaste, celui de l'évolution des dispositifs de formation et de conseil agricole à l'échelle du continent africain.

Au Maroc, un réseau national FAR formel est en cours de constitution. Il permettra d'échanger sur les initiatives locales menées par la société civile, foisonnantes mais disparates, sur les nombreuses évolutions en cours du dispositif public de formation et de conseil agricole et de capitaliser les expériences. Le réseau RIPAD pour sa part est amené à se développer et à étendre son champ d'activité. Tous les participants marocains présents au séminaire, et accompagnés en cela par la force du Réseau FAR semblent être prêts à relever le défi et à prendre leur part dans la mise en œuvre urgente de ces pratiques durables.

Les plus belles pages sont donc certainement celles qui restent à écrire.

Lire aussi l'article sur le [RIPAD, un nom à retenir en méditerranée](#)

Consulter les ressources de FAR, [Livret de contribution sur 43 initiatives de formation en Afrique et ailleurs pour accompagner les transitions](#)

Article proposé par Jan Siess et Bertrand Wybrecht

Illustration de tête d'article – Crédit : Julien Revenu, [dessinateur en facilitation graphique](#)

Contact : Jan Siess, animateur du réseau Maroc de l'enseignement agricole – [jan.ssiess@educagri.fr](mailto:janssiess@educagri.fr), Bertrand WYBRECHT, Conseiller agricole adjoint à l'ambassade de France à Rabat

Immersion pédagogique de futurs enseignants Tchèques

Du 22 au 26 septembre 2025, une délégation tchèque de l'Institut de formation de l'Université des Sciences de la Vie de Prague a effectué une visite d'observation pédagogique dans plusieurs lycées agricoles français ainsi qu'à l'Ecole Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole.

Un groupe, composé de six étudiants, se destinant à l'enseignement ou actuellement en reconversion pour devenir enseignants, était encadré par deux formatrices de l'Institute of Education and Counseling (Université des sciences de la vie de Prague). Cette mobilité s'inscrit dans le cadre d'un projet de soutien à la formation des enseignants de l'enseignement professionnel tchèque, cofinancé par le Programme Johannes Amos Comenius.

Un programme riche en découvertes



Visite de l'exploitation laitière
du Lycée de Vic en Bigorre



Visite du lycée d'Albi Fonlabour et échanges avec les équipes pédagogiques

Au cours de leur séjour, les visiteurs tchèques ont assisté à des séquences d'observation de cours principalement dans le domaine technique dans trois établissements agricoles d'Occitanie, le lycée agricole d'Albi Fonlabour, de Toulouse-Auzeville, et le lycée agricole de Vic-en-Bigorre.

Les échanges ont également porté sur la visite des exploitations agricoles et ateliers technologiques, ainsi que sur la rencontre avec les équipes pédagogiques.

Des échanges sur la pédagogie avec des enseignants techniques

Au lycée Fonlabour, le groupe a assisté à des cours de zootechnie et d'aménagement avec des BTS ACSE – analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole et des BTS Aménagement Paysager. Au lycée de Toulouse-Auzeville, l'accent a été mis sur des cours d'aménagement paysager et d'anglais en filière STAV – Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant. Enfin, à Vic en Bigorre ils ont pu observer des séances destinées aux BTS Gestion Forestière (pluridisciplinarité : Informatique/Techniques forestières ; Biologie-Ecologie) et en Terminales STAV, avec des cours d'Agronomie sur l'exploitation du lycée.

Ces initiatives visaient à leur permettre de découvrir les méthodes pédagogiques de l'enseignement agricole français et l'approche pratique de l'enseignement technique et les échanges avec les enseignants. L'expérience a été appréciée par tous et confirme l'intérêt des échanges internationaux.

Une rencontre interculturelle avec les élèves



Visite du lycée de Vic en Bigorre

Lors de leur passage à Vic-en-Bigorre, les étudiants tchèques ont animé une présentation en anglais auprès des élèves de Première STAV – Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant.

À travers des portraits de personnalités célèbres, la découverte de spécialités culinaires, de monuments emblématiques, ainsi qu'un focus sur l'agriculture tchèque, la délégation a offert un véritable voyage culturel aux lycéens français.

Ce moment à la fois convivial et formateur, a permis à chacun d'élargir sa vision du monde et de mieux comprendre la richesse des cultures européennes.

Une approche comparée des systèmes de formation des enseignants



Accueil à l'ENSFEA

L'accueil à l'ENSFEA a donné lieu à des échanges fructueux et prometteurs sur le système de formation des enseignants des 2 pays, ce qui donnera probablement lieu à de potentiels futurs projets en la matière. La délégation a dialogué avec des étudiants – futurs enseignants de l'ENSFEA, notamment au travers d'un cours autour des processus d'enseignement et d'apprentissage.

Vers de futurs partenariats...

Ces temps d'observation et de partage ont menés à la comparaison des méthodes d'enseignement entre les systèmes éducatifs tchèque et français.

Les contacts noués par le réseau République Tchèque – Slovaquie lors de cette visite pourraient déboucher sur de nouvelles collaborations, notamment à l'occasion d'une mission prévue en décembre 2025 en République Tchèque, avec la perspective de visites d'établissements secondaires et, peut-être, la naissance de futurs partenariats.

Contact : Delphine Laissac, animatrice du Réseau République Tchèque – Slovaquie de l'enseignement agricole, delphine.laissac@educagri.fr

avec les contributions de Marion Demay de l'ENSFEA, Corinne Samouilla du Lycée de Toulouse-Auzeville et C.Rey du Lycée d'Albi-Fonlabour

Le service civique, c'est grandir ensemble

Des rues animées de Delhi à la paisible petite ville de Beaumont-de-Lomagne du Tarn et Garonne, Poornima avoue qu'elle a entamé un tout nouveau chapitre de sa vie. « Il s'est avéré que cette expérience a changé ma vie »

Nous avons interviewé Poornima MAHAJAN pour qu'elle nous partage ce qui lui tient à cœur.



Je m'appelle Poornima. Je suis Indienne. Je fais un service civique international dans le domaine de l'éducation et l'interculturalité et travaille dans le lycée LEAP LESTONNAC (Occitanie) comme assistante de langue anglaise et fais découvrir aux élèves la culture indienne afin de les encourager à réaliser une mobilité internationale et s'engager dans la solidarité internationale.

Quelles ont été tes motivations pour entreprendre cette expérience de service civique en France ?

Engagée depuis des années dans le bénévolat et profondément

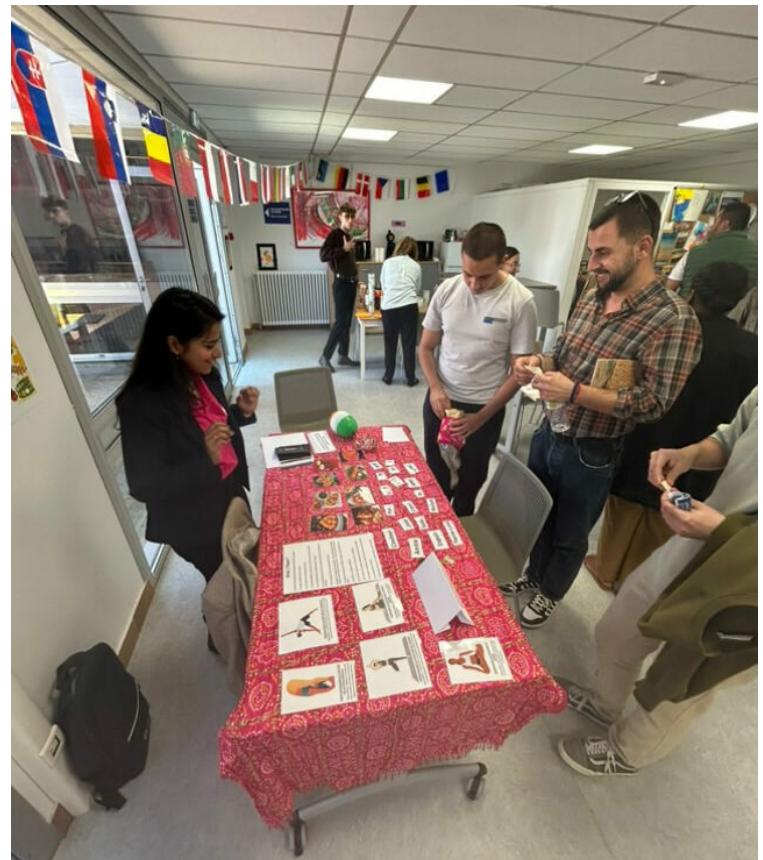
convaincue de l'importance de l'éducation, je suis venue en France avec une intention simple mais forte : apprendre, partager et avoir un impact positif partout où j'irai.

Le Service civique international ouvrirait une porte à ma passion en m'offrant la merveilleuse opportunité de travailler dans le domaine de l'éducation et de l'interculturalité au Lycée d'Enseignement Agricole Privé Lestonnac.

Quelles activités as-tu menées pendant ton séjour ?



aux élèves la beauté de la culture indienne à travers des



Mon rôle consistait principalement à assister les professeurs pendant les cours d'anglais, mais aussi à participer à d'autres cours, en y intégrant des notions d'échange culturel. J'ai fait découvrir

ateliers de danse Bollywood, des cours de cuisine indienne, des célébrations de festivals et de nombreux petits moments qui ont servi de ponts entre nos mondes.

Quelles impressions et apprentissages rapportes-tu en Inde, après cette expérience ?

Je me souviens encore de mon premier pas hors de la voiture à Beaumont, respirant l'air frais et vivifiant et me sentant instantanément hypnotisée par la verdure infinie. La vie ici se déroulait à un rythme plus lent, et bientôt, moi aussi. Les sourires chaleureux de mes collègues, la curiosité des élèves et le rythme tranquille de la ville sont devenus mes compagnons quotidiens.

Travailler avec les élèves m'a façonnée d'une manière que je n'aurais jamais imaginée. Au début, la barrière de la langue rendait les explications difficiles. Mais j'ai rapidement appris à être créative en utilisant des gestes, des dessins, des jeux de rôle et d'autres



activités. J'ai ainsi réalisé que la connexion passait souvent avant le vocabulaire. Un après-midi, après avoir obtenu de bonnes notes à son examen, une élève s'est approchée discrètement de moi et m'a dit : « Merci d'avoir cru en moi quand je n'y arrivais pas. » Ce moment est resté gravé dans mon cœur. Il m'a rappelé que l'enseignement n'est pas seulement une question de leçons, mais aussi de courage et de confiance en soi chez les autres.

Ces compétences resteront gravées en moi toute ma vie, que ce

soit dans une salle de classe ou dans tout autre espace professionnel.

La France m'a surprise en démantelant tranquillement les stéréotypes que le monde a créés. Les gens sont ouverts, gentils et ont souvent fait des pieds et des mains pour que je me sente chez moi. Même dans une petite ville, j'ai trouvé la richesse des conversations, des traditions et des repas partagés.

Y a-t-il eu des moments plus difficiles à surmonter ?

Bien sûr, il y a eu des défis à relever. En tant que végétarienne, il était parfois difficile de trouver le type de nourriture adapté et d'expliquer que les œufs et le poisson ne sont pas considérés comme des aliments végétariens pour les Indiens. Le confort des repas indiens préparés à la maison, l'explosion des épices et la chaleur de la famille m'ont manqué. L'adaptation de mon palais à la nourriture française m'a pris du temps, mais en fin de compte, j'ai aussi appris à apprécier les saveurs subtiles et à trouver la joie dans la simplicité. De cette façon, le fromage et la baguette sont devenus ma partie préférée de chaque repas.

Si tu devais résumer ton expérience, que dirais-tu ?



Pour résumer cette expérience unique en quelques mots, je dirais ceci : le volontariat à l'étranger ne consiste pas seulement à donner, mais aussi à grandir ensemble. Il s'agit de s'aventurer dans l'inconnu et de découvrir que le monde est bien plus rempli de gentillesse que nous ne le croyons souvent. « Le monde est un endroit magnifique, s'il est vu avec les bonnes lunettes ». Le volontariat à l'étranger, c'est réaliser que l'on peut porter sa culture avec fierté tout en embrassant celle de l'autre

avec un cœur ouvert.

À tous ceux qui envisagent de vivre une telle expérience, que ce soit en tant qu'étudiant, enseignant ou professionnel, je ne peux que dire :

« *Sautez le pas, foncez !* »

Les compétences que vous acquerrez, les amitiés que vous nouerez et les perspectives que vous ramènerez à la maison resteront à jamais gravées dans votre mémoire. Beaumont-de-Lomagne me rappellera toujours que lorsque les cultures se rencontrent, le monde devient un peu plus petit et beaucoup plus chaleureux.



Lancement du réseau des alumni « services civiques » franco-indiens à l'ambassade de France à New Delhi le 7 juillet 2025, en présence de Thierry Mathou, l'ambassadeur et Yann Delaunay et le Direction général de France Volontaires.

Pour en savoir plus, consultez le [blog de Poornima sur](#)

Moveagri

Contact : Anne-Laure ROY, chargée de mission Asie, Bureau des relations européennes et de la coopération internationale, anne-laure.roy@agriculture.gouv.fr, Chantal Desprats, animatrice du Réseau Inde de l'enseignement agricole, chantal.desprats@educagri.fr, Christophe Goell, animateur du Réseau Inde de l'enseignement agricole, christophe.groell@educagri.fr.